

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 16 (2003)
Heft: [2]: Prix d'architecture BOSCH : Visions constructives : des étudiants conçoivent l'avenir

Artikel: Les suivants
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-122092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un papillon dans l'espace

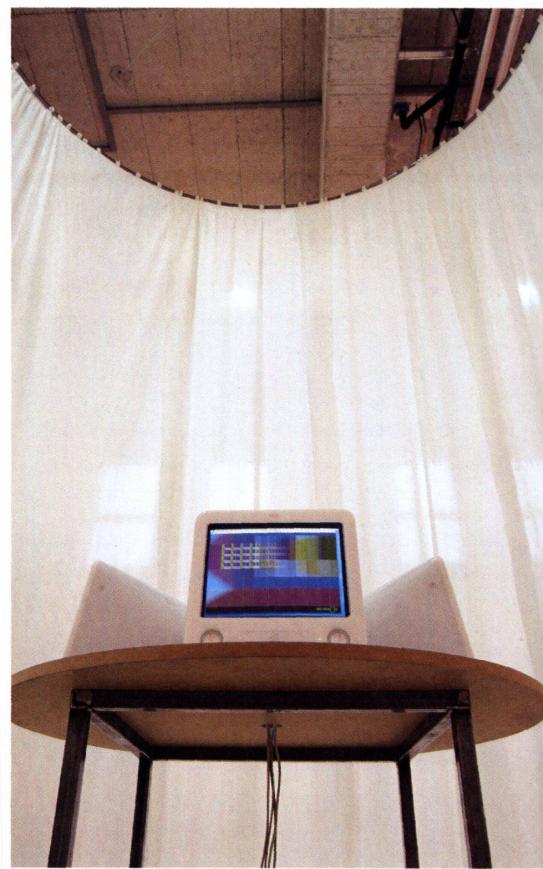
Un rideau dissimule la surface de présentation de la Hochschule für Gestaltung und Kunst Luzern, mais les visiteurs lèvent le voile et pénètrent à l'intérieur de cet espace. Quatre ordinateurs leur présentent le papillon en 4D, espace de vie et de travail vu comme une pièce à usage individuel variable où on peut vivre et travailler en fonction de ses besoins. Le matériau de départ utilisé pour créer cette pièce est le lyocell, une fibre textile de cellulose qui devra permettre d'obtenir des éléments de construction porteurs. La pièce unique est équipée de vingt parois de séparation amovibles la transformant en un espace de deux, trois ou quatre pièces. Celui qui s'attendait à cliquer à cœur joie sera frustré, car la présentation se fait quasi automatiquement, c'est à peine s'il faut de temps à autre appuyer sur le bouton « Continuer ». Les attentes éveillées par le rideau mystérieux ne peuvent être satisfaites par les quatre écrans, le contenu du travail repose essentiellement sur le texte, et les images ne sont que de simples illustrations. Le jury apprécie la mise en scène textile, mais il critique néanmoins une offre architectonique et une navigation encore trop peu abouties.

Papillon

--> Hochschule für Gestaltung und Kunst Luzern (HfG Luzern)
--> Direction : les professeurs Pia Schleiss et Doris Kurzmeyer
--> Membres de l'équipe : Françoise Adler, Matthias Detterbeck, Urs Strübi, Marceline Berchtold, Beatrice Hirt, Andreas Hofer, ainsi que les professeurs Urs Meyer, Karin Müller et Pongo Zimmermann



1 Un rideau mystérieux et presque sensuel enveloppe le centre de la plate-forme du papillon « Schmetterling ».



2

Quatre étagères, huit écrans

Le projet de l'EPFL présente quatre étagères de bois définissant une pièce ouverte sur les côtés. « Someone » présente des individus, des groupes, des familles ou des robots, tandis que « Available Components » montre des composantes de construction, que « Somewhere » affiche des lieux du monde entier et que « Available Materials » met l'accent sur des matériaux. A l'intérieur, les étagères de bois supportent quatre écrans où sont combinées les images des aux quatre sujets traités, avec entre chaque séquence une phrase en surimpression rappelant notamment que l'avenir répond aux réalités du présent et que le nécessaire est indispensable pour donner le maximum. Or, les quatre écrans diffusent le même programme, et le visiteur n'est ici que spectateur. Le projet peut certes inciter à la réflexion, mais le message de « Architectures à Dispositions » reste flou. La place libre est beaucoup trop importante sur les étagères à l'intérieur. Le jury se montre aussi séduit par cette mise en scène brute, sachant apprécier la perfection des processus techniques. Mais il considère également que la profondeur souhaitée ne parvient pas à fournir une contribution pertinente par rapport au sujet demandé.

Architectures à Dispositions ©

--> Ecole polytechnique fédérale de Lausanne
--> Direction : les professeurs Inès Lamunière et Stéphanie Bender
--> Membres de l'équipe : Sara Rosenstiel, Jean Larnaudie, Brice Chapon, Arnaud Zein El Din, Emeric Lambert, Charlotte Truwant



1 Des étagères ouvertes supportant quatre écrans, voilà l'espace intérieur du projet Architectures à Dispositions de l'EPFL.



2

Blanc sur noir

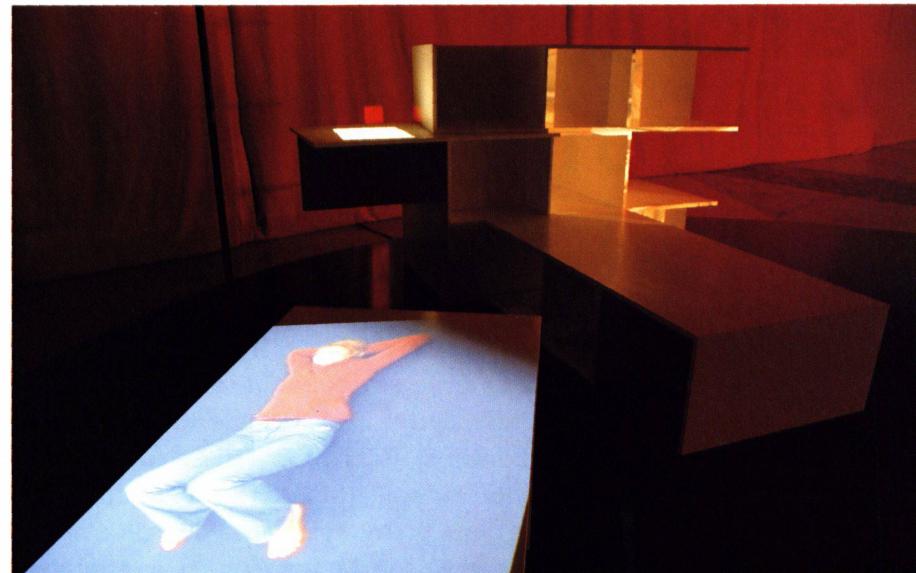
«Pi-Ject», tel est le nom de la réalisation proposée par les étudiants de la Hochschule für Gestaltung und Kunst Basel. Ce travail poétique s'avère cependant être davantage une installation voulue artistique plutôt qu'une approche en profondeur consacrée aux formes d'habitat. Le tout est un peu acétique : cinq éléments blancs disposés sur une surface circulaire noire, trois projecteurs y déversant leurs images à différentes hauteurs. Les éléments blancs qui semblent se jouer des proportions sont à la fois chaise, table, zone d'entreposage, surface d'habitation et d'illustration. Ils se présentent comme des sujets standardisés disposés dans la pièce en fonction des besoins. La projection d'une femme sur une surface blanche horizontale transforme celle-ci en lit ; un texte bref, projeté en alternance en allemand, en français et en italien, exprime les pensées des auteurs – une femme et quatre hommes. Les images provenant du troisième projecteur visualisent nos vœux et nos désirs, stimulant notre imagination et l'invitant à créer son propre univers. On ne peut toutefois distinguer un message clair sur les formes de l'habitat, «Pi-Ject» restant en fait une installation à vocation artistique. Le jury a lui aussi eu la même réaction, soulignant l'ambition poétique du travail tout en relevant que la contribution n'a toutefois pas pleinement satisfait à l'énoncé.

Pi-Ject

--> Hochschule für Gestaltung und Kunst Basel (HGK Basel)

--> Membres de l'équipe : Sarah Graf, Raphael Höghammer,

Markus Kummer, Paolo Zanetti



1 La projection d'une femme couchée transforme en lit la surface horizontale blanche.

2 Trois projecteurs déversent leurs images sur les cinq éléments blancs disposés sur la plaque noire de forme circulaire.



2